

MINISTERE DE L'EDUCATION
INSPECTION D'ACADEMIE DE DAKAR

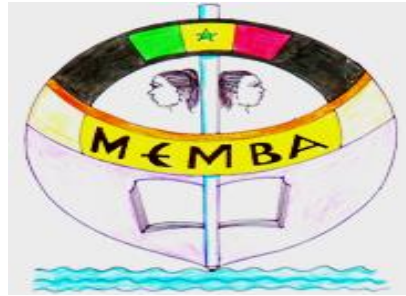


CEREMONIE SOLENNELLE DE
REMISE DES PRIX



Année scolaire 2014-2015

Maison d'Éducation Mariama
BA Gorée



Cérémonie de Distribution
des Prix

DISCOURS D'USAGE

Présenté par

*Monsieur Djibril MBENGUE,
Professeur de Sciences de la Vie et de la
Terre (SVT)*

*Thème : « La Santé de la Reproduction des
Adolescentes et Adolescents dans les programmes des
Sciences de la Vie et de la Terre »*

Samedi 04 Juillet 2015

M. Le Ministre de l'Éducation Nationale

M. Le Grand Chancelier de l'ordre National du Lion

M. le Maire de Gorée

Mme le Proviseur de la Maison d'Éducation Mariama Ba

Mme le Censeur

M. l'intendant

Mesdames, Messieurs les professeurs

Mesdames et Messieurs, membres des différents corps d'encadrement de l'école

Mesdames et Messieurs les partenaires sociaux (Parents d'Elèves et Anciennes élèves),

Mes demoiselles, Messieurs,

Chers invités

C'est un grand honneur pour moi, au seuil d'une carrière très féconde de 29 ans, et en tant que professeur de Sciences de la Vie et de la Terre, de sacrifier à cette tradition, par la lecture du discours d'usage de la remise des prix de notre prestigieuse institution.

Pour cela, je voudrais remercier d'abord l'administration et les collègues de la Maison d'Éducation Mariama Ba qui m'ont investi de leur confiance pour participer à cette réflexion sur la prise en charge de **la santé de la reproduction**, d'une frange importante de la population sénégalaise, les adolescentes et les adolescents, c'est-à-dire les filles et les garçons âgés de 10 à 19 ans.

Monsieur le Ministre,

M. le Grand Chancelier de l'Ordre National du Lion,

M. le Maire de la Commune de Gorée,

Mesdames et Messieurs,

Chers invités

La Santé de la Reproduction ou Santé Génésique, Santé Sexuelle a été définie par la Conférence Internationale sur la Population et le Développement au Caire comme *« un état complet de bien-être physique, mental et social et non seulement l'absence de maladie ou d'infirmité dans tous les domaines liés au système de reproduction, à ses fonctions et ses processus... »*

La Santé des adolescent(es) constitue une préoccupation majeure en Santé publique, dans le monde, en Afrique, et particulièrement au Sénégal.

A l'échelon international, sur les 5,1 milliards de jeunes âgées de 10 à 24 ans, 85% vivent dans les pays en voie de développement. Ainsi le Sénégal connaît une urbanisation rapide entraînant des changements dans la structure sociale, familiale et traditionnelle.

Par conséquent, la situation démographique est à l'origine d'une augmentation importante des besoins sociaux de base (éducation et santé). Le processus de modernisation sociale a introduit de nouveaux comportements en matière de sexualité et de nouvelles valeurs.

Au Sénégal selon l'EDS IV, l'âge du premier rapport sexuel est de 18,7 alors que celui à la première union est de 18,5. Près de 1/5 des adolescents de 15 à 19 ans soit 19% ont déjà commencé leur vie féconde. 15% ont déjà eu un enfant dont 4% sont enceintes pour la 1^{ière} fois, à 19 ans cette proportion est de 38% dont 35 % ont eu un enfant.

En conséquence, dans notre pays, la **cible « Adolescentes/ Adolescents »** est identifiée comme particulièrement vulnérable dans un contexte marqué par la pauvreté, le manque d'information et le chômage.

Il faut aussi noter que les problèmes de santé des adolescents sont inter reliés car c'est dans l'environnement social qu'il faut rechercher beaucoup de causes de développement mauvais pour la santé.

**Mesdames et Messieurs,
Chers invités**

Aujourd'hui la cible adolescente est identifiée comme particulièrement vulnérables et de multiples facteurs de vulnérabilité accompagnent la vie de l'adolescent. On peut ainsi les lister :

- L'analphabétisme et l'abandon scolaire notamment chez les filles
- Le chômage, la pauvreté la régression du rôle de la famille, les comportements à risque,
- Les violences notamment les abus sexuels souvent perpétrés par des adultes
- Les discriminations liées à l'origine ethnique et au sexe, l'impact des transformations sociales sur les familles et les communautés.
- le contact croissant avec des cultures et des modes de vie divers
- Les pratiques néfastes : les mutilations génitales féminines, les mariages précoces, grossesses précoces etc.....

- L'utilisation de nombreuses substances nocives ; tabac, alcool et autres drogues
- La forte prévalence de l'infection à VIH /SIDA et aux IST
- Mais surtout le manque d'information et une mauvaise perception des risques liés à leur santé
- L'insuffisance dans l'intégration de la composante ados/jeunes dans les programmes de santé
- L'insuffisance des prestations sanitaires personnalisées pour les jeunes et les adolescents
- L'inadaptation des structures actuelles à leurs besoins spécifiques (services conviviaux et adaptés)
- L'école éprouve des difficultés a joué pleinement son rôle d'espaces de promotion de santé des jeunes.

Tous ces facteurs entre autres cités ont une incidence sur la santé, le plein épanouissement et le développement des ados et jeunes.

C'est la raison pour laquelle, elle fait l'objet d'une attention particulière des autorités de ce pays, qui ont élaboré plusieurs politiques pour prendre en charge leurs besoins parce que la Santé de la Reproduction ou S.R est un aspect important de la construction citoyenne.

Ainsi depuis l'époque coloniale, elle est récurrente dans tous les projets éducatifs formels, et s'exprimant notamment à travers différents concepts selon les contextes. Déjà, dans les années 1940, dans le contexte de la lutte contre les endémo-épidémies comme la peste, la fièvre jaune ou la trypanosomiase humaine, on parlait plutôt d'éducation sanitaire dont l'Inspection médicale avait la charge de promouvoir.

Dans la période postindépendance, sous l'égide de l'UNESCO, on observe un glissement vers un concept plus précis, « l'éducation à la Vie Familiale » dans un contexte de la prise de conscience de l'impact de la variable démographique dans le processus. Cela suite à la 1^e Conférence Mondiale sur la Population qui s'est tenue à Bucarest en août 1974.

C'est après la conférence Internationale sur la Population et le Développement en 1994 au Caire, à la suite des nombreux plaidoyers des organisations de la société civile, surtout des femmes, qu'un engagement réel a eu lieu pour une prise en charge véritable de l' « Education à la Santé de la Reproduction ».

Les autorités sénégalaises ont manifesté une volonté de développer l'information sur la Santé de la Reproduction dans la Déclaration de Politique de Population

adoptée en 1988 et révisée en 2001. Cela s'est traduit par l'élaboration de documents de référence qui vont guider la mise en œuvre de programmes de Santé de la Reproduction. Il s'agit du Plan Stratégique de Santé de la Reproduction

Sur une population qui s'établit à 13 508 715 habitants en 2013, la part des Adolescents et Adolescents reste élevée car ceux de 10 à 19 ans représentent 25,6 % et les jeunes de 20 à 24 ans 9,6 soit un total de 35,2%.

Dans ce sens , le Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population vient de publier les résultats d'une enquête réalisé en milieu scolaire sur les grossesses précoces en milieu scolaire et les résultats sont plus qu'inquiétants. 1971 grossesses ont été recensées au cours de ces trois dernières années scolaires (2010-2011, 2012-2013, 2013-2014). Il s'agit de grossesses qui concernent l'intervalle d'âge entre 13 ans et 19 ans. La région de Sédhiou est la localité où l'enregistre la plus grande proportion de grossesses précoces (30%). Les régions de Ziguinchor (19%), Kolda (9%), Matam (6%), Thiès (6%), Kédougou (5%), Saint Louis (5 %) et Fatick (5%) suivent. Au niveau des régions de Kaffrine, Dakar, Diourbel, Louga, Kaolack, le taux se situe entre 4% et 2%

Il ressort également des enquêtes que plus de la moitié des grossesses recensées concernent des filles qui fréquentent les classe entre la 6ème et la 3ème soit 71,9 %. 28, 1 % des grossesses concernent des élèves qui sont entre la 2nde et la Terminale. Les enquêtes menées au niveau des écoles révèlent que c'est à partir de la classe de quatrième que le nombre de grossesse d'élèves apparait le plus important.

En tenant compte de l'âge, 45 % des grossesses concernent la classe d'âge situé entre 16 ans et 17 ans. La classe d'âge située entre 13 ans et 15 ans vient en seconde avec 31%. Enfin, 24 % des grossesses concernent les filles entre 18 ans et 19 ans.

La majorité des filles-mères est constituée de célibataires soit un pourcentage de 60,8% contre 39,2% de filles mariés au moment de la grossesse

Monsieur le Ministre

M. Le grand Chancelier

Mesdames, Messieurs

Les grossesses précoces ont des conséquences sur les performances scolaires des élèves filles. 54,43% des filles tombées enceintes abandonnent leur scolarité. 39,39% redoublent leurs classes tandis que 15,16 % parviennent à reprendre leurs études. Les filles qui réussissent à reprendre les études restent en moyenne deux années successives avant de pouvoir le faire. Les taux d'abandon et de

redoublement sont plus élevés chez les filles qui sont dans les liens du mariage que celles qui sont célibataires.

En juillet 2013, la presse locale s'était fait l'écho d'un cas d'avortement clandestin, d'un élève qui avait rendu l'âme en voulant avec l'aide d'une matrone et de sa sœur, se débarrasser de sa grossesse

**Monsieur le Ministre,
M. le Chancelier,
Mesdames et Messieurs**

L'adolescence se caractérise par de multiples changements tant sur le plan physique, biologique et émotionnel. C'est la période pubertaire pendant laquelle apparaissent les caractères sexuels secondaires et beaucoup d'autres capacités de transformations. C'est la période la plus sensible dans la vie des adolescents avec des cas de grossesses précoces et d'avortement en milieu scolaire. Une telle situation est souvent due à l'absence d'un système d'information sur les cas de grossesses intervenues à l'école et touchant les élèves filles.

C'est la raison pour laquelle, les Sciences de la Vie et de la Terre sont au cœur de cette mobilisation de la communauté éducative pour une meilleure promotion de la Santé de la Reproduction chez les Jeunes. Nos programmes comportent deux grandes parties : les Sciences de la Vie et les Sciences de la Terre.

Dans les nouveaux programmes de 2008, les professeurs de cette discipline, ont voulu mieux outiller les jeunes en insérant des thèmes liés à la Santé Reproductive dans les programmes des premier et second cycle, en classes de quatrième, Troisième, et Terminale, suivant une nouvelle approche par les Compétences. Celle-ci place les apprenants au centre l'apprentissage en leur offrant la possibilité, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-problèmes. A titre d'exemples :

Au premier cycle, en classe de 4^e, la Santé de la Reproduction porte une partie du programme sur 2, soit 5 leçons ou unités d'apprentissage sur 13. Les aspects relatifs à la nutrition (digestion, absorption intestinale, circulation du sang) et à la reproduction humaine seront développés afin de permettre à l'élève de mieux comprendre le fonctionnement de son corps, mais aussi d'éviter les risques liés à certains comportements irresponsables, dans la perspective d'une prise en charge réelle de sa santé par l'adoption d'attitudes positives.

Au second cycle, ce sont 3 parties sur 6 qui portent les questions de Santé de la Reproduction dans le programme de la classe de Terminale S2 soit 12 leçons sur 36.

Ce sont les fonctions de reproduction chez l'espèce humaine développées en 12 heures portant sur la puberté et le rôle des organes génitaux, le processus de la fécondation à l'accouchement, comment éviter une grossesse.

De même, une troisième partie de ce programme est relatif au thème de l'immunologie qui permet de comprendre le fonctionnement du système immunitaire : intégrité de l'organisme, le mécanisme de la réponse immunitaire, les dysfonctionnements à travers l'étude de la maladie du Sida mais aussi l'hérédité humaine.

Donc, notre prise en charge de la Santé Reproductive s'inscrit dans un projet global d'enseignement des questions de santé dont la finalité est de renforcer les compétences des jeunes en termes de savoirs, savoir-faire mais aussi de savoir-être.

Néanmoins, les professeurs de Sciences de la Vie et de la Terre sont aussi interpellés que leurs autres collègues sur la nécessité de contextualiser leurs enseignements et d'adapter leurs discours ou leurs approches en fonction des contextes socioculturels, afin d'apporter les réponses adaptées à leur âge et culturellement pertinentes.

Il leur incombe de développer de développer des stratégies novatrices en ce que dans les établissements, il n'y a plus d'offres de services en Santé Reproductive. Les seules actions sont à mettre à l'actif des organisations de la société civile comme l'Association Sénégalaise du Bien-être Familial, l'ASBEF, le GEEP et ses partenaires comme l'UNFPA.

Le type d'enseignement que nous devons également de plus en plus promouvoir doit viser à l'acquisition de compétences et surtout encourager les jeunes, les adolescents à assumer la responsabilité de leur propre comportement et respecter les droits d'autrui. Ce sont des compétences interpersonnelles et relationnelles c'est-à-dire l'acquisition de techniques en matière de prise de décision, d'affirmation de soi, de communication, de négociation et de refus. Ces compétences devront contribuer à promouvoir des relations plus faciles avec la famille et les pairs, les amis et leurs futurs partenaires ou conjoints.

Dans la mise en œuvre de nouvelles approches pédagogiques au Sénégal, il serait difficile d'enseigner la Santé de la Reproduction comme une matière séparée, à cause du caractère transversal de certains thèmes de santé en Sciences de la Vie dans les programmes des premier et second cycles.

Enfin, notre enseignement ne saurait atteindre ses objectifs sans une interdisciplinarité. Les besoins spécifiques en Santé de la Reproduction sont également très bien pris en charge par les programmes d'Economie Familiale et Sociale dans le premier cycle, ou même d'Histoire-géographie qui permettent d'appréhender l'impact de la variable démographique dans les politiques de développement dans le monde.

Monsieur le Ministre
M. Le grand Chancelier
Mesdames, Messieurs

Avant de terminer, je voudrais adresser mes remerciements les plus sincères à tous mes collègues de la Maison d'Education Mariama Ba, ce temple de l'Excellence, pour leur engagement au service de l'éducation dans ce pays, mais également pour leur gentillesse.

J'ai également une pensée pour nos camarades disparus et qui ont fait les beaux jours de Mariama Bâ : M. Amadou Matar Diallo, professeur de Français, M. Aynina Guèye, professeur de Mathématiques, M. Aly Mbow, professeur de Musique et ancien Maître de la Chorale de l'école, Mme Bator Diagne, Mme Aidara Yandé Diéye, les membres du personnel d'encadrement comme l'ancien Intendant Chambaz, le chef de cuisine Sidath Wade, le concierge Benoit Sarr avec lesquels nous avons eu à cheminer pendant de longues années.

Aux élèves, je voudrais vous féliciter pour vos excellents résultats aux différents examens et concours : BFEM, BAC, Miss Sciences, Concours Général, etc. Cela veut dire que vous avez accepté de donner le meilleur de vous-mêmes, malgré votre éloignement du giron familial. Je n'oublie également pas mes anciennes élèves ici présentes dans cette salle, qui continuent à me témoigner de leur amitié.

A vous tous et toutes, Que Dieu vous bénisse. Au revoir